

## CHOMAGE INDUSTRIEL

Le chômage est devenu depuis quelques années une des questions brûlantes du jour. Bien que les statistiques sur cette matière soient encore bien insuffisantes, il résulte, cependant de ces chiffres que le manque de travail est un mal social dont ne peuvent se désintéresser ceux qui ont souci des intérêts de l'ouvrier. Les causes du chômage sont multiples : il en est qui se rattachent à des causes purement économiques, d'autres sont d'ordre intellectuel et moral. La même diversité se montre quand il s'agit de chercher et de trouver les remèdes. L'assurance est un mode encore peu employé : la question est à l'étude et mérite certainement la plus sérieuse attention. En attendant, l'initiative privée a le champ libre. Un essai heureux a été tenté dans ce sens à Mulhouse.

Un bureau de placement a été créé pour les ouvriers et pour les ouvrières de la ville. Les dépenses sont couvertes par les créateurs de l'œuvre, et l'ouvrier peut se présenter sans faire la moindre dépense. Le bureau s'occupe aussi avec activité des jeunes gens qui désirent se placer comme apprentis dans un atelier, ou entrer comme employé dans un bureau. On inscrit les noms d'avance, dès que l'enfant sort de l'école, pour pouvoir lui donner de l'occupation le plus tôt possible.

Les résultats ont été jusqu'ici des plus satisfaisants ; c'est une progression continue en faveur de l'ouvrier sans travail et si le mouvement ne subit pas d'arrêt on pourra arriver, pour la première période décennale, à un chiffre de 13,000 placements par an. Au delà 1,400 patrons se sont adressés au bureau pour offrir du travail à des ouvriers condamnés sans cela à un chômage forcé. Durant les six derniers mois, plus de 1,500 demandes de travail ont été formulées, sur lesquelles au delà de 1,300 ont été couronnées de succès. Le bureau de placement pour les ouvrières, on le comprend aisément n'a pas besoin de déployer une si grande activité. A Mulhouse le chômage des ouvrières est beaucoup moins considérable. Cependant, les résultats sont encore très consolants. Sur l'intermédiaire du bureau, dirigé par une demoiselle, près de 300 demandes de travail ont pu être prises en considération.

L'œuvre dans son ensemble, fonctionne donc pour le grand bien de l'ouvrier. C'est

une œuvre sociale digne du plus grand intérêt. On arrivera difficilement à supprimer le chômage ; mais on pourra en atténuer les fâcheuses conséquences dans de notables proportions. A ce point de vue, les bureaux de placement méritent d'être pris en sérieuse considération.

H. CETY.

## INSTRUCTIONS PASTORALES

### IMMUTABILITÉ DE L'ÉGLISE

Placée sur le confins des deux mondes ; de l'un qui s'écroule malgré sa grandeur, son génie et sa gloire ; et de l'autre qui se construit sur de plus larges bases, l'Église assiste, de nos jours, à une évolution considérable, à de notables changements. Elle voit un siècle qui va se détacher bientôt de la chaîne des âges et rejoindre les siècles écoulés. Elle voit, sur ce sol mobile, tout se transformer. Elle voit les institutions vieillir, les divers modes du gouvernement se succéder, une société ancienne faire place à une société nouvelle. Tout cela, sans que sa jeunesse et sa vigueur en soient altérées, sans qu'aucune atteinte soit portée à ses éléments constitutifs, placés sous la garde infailible de l'Esprit-Saint.

Et, des hauteurs sublimes qu'elle occupe, au milieu de ce mouvement des choses, nous l'entendons qui s'écrie :

“ Je demeure toujours la même dans ce que ma physionomie a de divin ; je puis changer dans ce qu'elle a d'humain. Vous remarquez en moi des caractères essentiels, marqués au coin de l'immutabilité. Mais reliant le passé à l'avenir, unissant les peuples entre eux, formant dans l'espace et dans la durée le lien du corps social, je dois avoir aussi des caractères accidentels et transitoires, subordonnés aux circonstances de temps et de lieu. Jésus-Christ, qui m'a instituée pour vivre dans tous les siècles et sur toute la terre, m'a également établie pour vivre à telle époque, sous telle latitude et dans tel milieu. Indépendante des diverses formes gouvernementales, je m'adapte à la constitution de chaque pays. Condamnant les erreurs, les défauts, les excès, les transformations inadmissibles, j'accepte les progrès que ne réprouve pas l'Évangile, et même je les encourage dans ce qu'ils ont de meilleur et de plus généreux. ”

MGR RENOU

Évêque d'Amiens, France.